Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

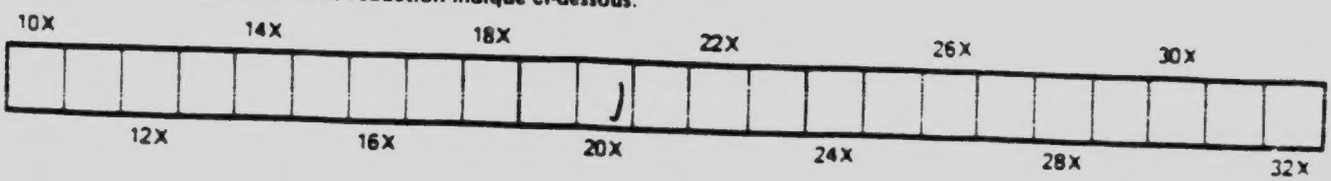
- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



COMMUNAUTÉ
N.-D. DES BOIS

CHANSONS
PATRIOTIQUES ET NATIONALES

EXTRAITES

DU DEUXIEME VOLUME DES

"ELEVATIONS POETIQUES"

DE MONSIEUR

L'ABBE F. X. BURQUE

QUÉBEC
IMPRIMERIE DE LA "LIBRE PAROLE"
1907

CHANSONS
PATRIOTIQUES ET NATIONALES

EXTRAITES

DU DEUXIEME VOLUME DES

"ELEVATIONS POETIQUES"

DE MONSIEUR

L'ABBE F. X. BURQUE

PATRONAGE
QUEBEC

QUÉBEC
IMPRIMERIE DE LA "LIBRE PAROLE"
—
1907

PS8453
U73C48

VIVE LA CANADIENNE

Il y a dans cette bonne vieille chanson canadienne, la plus populaire et la plus nationale de toutes nos chansons, un contraste des plus extraordinaires et des plus disgracieux entre l'air et les paroles. L'air est vraiment superbe et magnifique : il nous charme, il nous empoigne, il nous captive, il nous entraine ; il est tout à fait digne d'être un chant national. Mais les paroles, telles qu'on les trouve dans le recueil de Mr Ernest Gagnon : *Chansons populaires du Canada*, ne sont, excepté celles du premier couplet, qu'un fatras de platitudes sans dignité et sans poésie. Elles commencent, par une inspiration de haute volée, à célébrer les mérites de la femme canadienne ; puis elles dégénèrent, presque aussitôt, en un chant de bas étage qui ne célèbre plus que les dévergondages de l'ivresse. On peut dire à bon droit de cette chanson, comme du monstre d'Horace : *Desinit in piscem mulier formosa supernè.*

C'est pour faire disparaitre une aussi étrange anomalie que l'auteur du présent recueil a composé le texte qui suit. Ce texte est dans le genre populaire et semble bien approprié à l'air que l'on aime tant. Jusqu'à ce jour, on ne pouvait guère chanter que le premier couplet de *Vive la Canadienne*, parce que les autres couplets sont aussi ignorés de tout le monde qu'ils sont indignes d'être chantés dans une compagnie respectable. A l'avenir, on pourra donc chanter autant de couplets que l'on voudra, et des couplets de bonne société, tous à l'honneur de la femme canadienne, si l'on veut bien s'en rapporter aux paroles nouvelles qui sont ici proposées.

On trouvera, peut-être, un peu longue cette chanson de 22 couplets. Mais rien n'oblige de la chanter tout entière, d'un bout à l'autre. Qui peut plus peut moins. On peut librement se borner à un petit nombre de strophes. Il y en a pour tous les goûts et toutes les circonstances. Chacun peut choisir les couplets qu'il préfère ou dont il a besoin, et se composer une courte chanson pour telle ou telle circonstance particulière. L'avantage propre d'une chanson longue est de pouvoir s'adapter à une foule de goûts et de besoins différents.— Cette remarque doit s'appliquer à toutes les autres chansons de ce recueil.

Vive la Canadienne,
Vole, mon cœur, vole,
Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux,
Et ses jolis yeux doux, tout doux,
Et ses jolis yeux doux.

Comme une magicienne,
Vole, mon cœur, vole,
Comme une magicienne
Elle nous charme tous,
Elle nous, etc.

Elle est fine et gentille,
Vole, mon cœur, vole,
Elle est fine et gentille,
Belle dans tous les goûts,
Belle dans, etc.

Elle rayonne et brille,
Vole, mon cœur, vole,
Elle rayonne et brille
Avec ou sans bijoux,
Avec ou, etc.

Nous l'aimons à l'extrême,
Vole, mon cœur, vole,
Nous l'aimons à l'extrême,
D'un cœur tendre et jaloux
D'un cœur, etc.

Elle est reine suprême,
Vole, mon cœur, vole,
Elle est reine suprême,
Du monde à ses genoux,
Du mon-le, etc.

Quand elle se marie,
Vole, mon cœur, vole,
Quand elle se marie,
Elle nargue les loups,
Elle nargue, etc.

Par sa riche industrie,
Vole, mon cœur, vole,
Par sa riche industrie,
Elle joint les deux bouts,
Elle joint, etc.

Que d'enf ıts elle donne,
Vole, mon cœur, vole,
Que d'enfants elle donne,
A son joyeux époux,
A son joyeux, etc.

La famille foisonne,
Vole, mon cœur, vole,
La famille foisonne,
De petits manitous,
De petits, etc.

Aux bambins qui s'amusent,
Vole, mon cœur, vole,
Aux bambins qui s'amusent,
Maman fait des joujoux,
Maman, etc.

Quand les culottes s'usent,
Vole, mon cœur, vole,
Quand les culottes s'usent,
Elle en bouche les trous,
Elle en, etc.

Elle fait à l'aiguille,
Vole, mon cœur, vole,
Elle fait à l'aiguille,
Les robes, les surtouts,
Les robes, etc.

Elle apprend à sa fille,
Vole, mon cœur, vole,
Elle apprend à sa fille,
A ménager les sous,
A ménager, etc.

Elle fait à merveille,
Vole, mon cœur, vole,
Elle fait à merveille,
La bonne soupe aux choux,
La bonne, etc.

Elle est bien sans pareille,
Vole, mon cœur, vole,
Elle est bien sans pareille,
Pour soigner rhume et toux,
Pour soigner, etc.

Rien n'égale ses tartes,
Vole, mon cœur, vole,
Rien n'égale ses tartes,
Son beurre et ses ragoûts,
Son beurre, etc.

Elle a toujours, aux cartes,
Vole, mon cœur, vole,
Elle a toujours, aux cartes,
Les mains pleines d'atouts,
Les mains, etc.

Jusqu'à l'heure dernière,
Vole, mon cœur, vole,
Jusqu'à l'heure dernière,
Sa vie est toute à nous,
Sa vie, etc.

Ce n'est qu'au cimetière,
Vole, mon cœur, vole,
Ce n'est qu'au cimetière,
Que ses vœux sont dissous.
Que ses vœux, etc.

Allons mettre à sa tombe,
Vole, mon cœur, vole,
Allons mettre à sa tombe,
Gazon, fleurs et cailloux, (*)
Gazon, fleurs, etc.

Que notre pleur y tombe,
Vole, mon cœur, vole,
Que notre pleur y tombe,
Plein de souvenez-vous,
Plein de, etc.

(*) Cailloux blancs disposés, au milieu, en forme de cœur ou de croix, et tout autour en forme de bordure : usage très répandu dans les paroisses de campagnes du Canada, de l'Acadie et du Madawaska.

LE CANADIEN, BRAVE HABITANT

CHANSON PATRIOTIQUE DÉDIÉE A
MR ERNEST GAGNON (*)

(Sur l'air : *En roulant ma boule..*)

Après *Vive la Canadienne*, la chanson la plus populaire du Canada est bien celle-ci :

Derrière chez nous y a-t-un étang,
En roulant ma boule, etc.

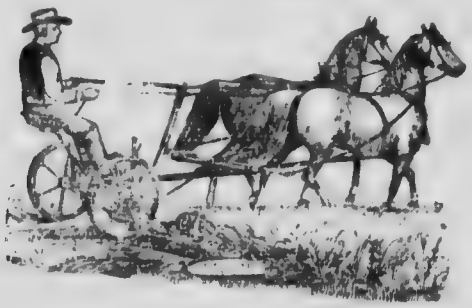
Cela s'explique, premièrement, par le charme de l'air qui, par ses notes gaies, par sa cadence vive et harmonieuse, flatte le cœur aussi bien que l'oreille et s'impose à tout le monde, Cela s'explique, en second lieu, par la nature même des mots qui frappent l'imagination. Un étang ; des canards qui s'y baignent ; le fils du roi qui y va chasser ; et avec quelle arme ? avec un grand fusil d'argent ; en voilà plus qu'il n'en faut pour vous intéresser.

Mais au fond il faut bien dire que c'est là un intérêt d'enfant et non pas un intérêt d'homme sérieux. Cette histoire du fils du roi qui vise un canard et en tue un autre, et de ces dames qui, d'un seul canard ébouriffé, ramassent assez de plumes pour en faire un lit de camp, est plutôt bizarre que belle, plutôt piètre qu'intéressante.

(*) Voir *Elévations poétiques*, Volume II, page 187.

D'un autre côté, l'air est irréprochable. L'air est charmant. Et la confrontation de ces deux idées fait aussitôt jaillir dans l'esprit une troisième idée qui est celle-ci : ne serait-il pas à propos et désirable d'avoir une autre chanson, à la fois plus belle, plus sérieuse, plus intéressante et plus instructive, qui se puisse chanter sur le même air ;—disons, par exemple, une chanson patriotique ?

C'est pour répondre dans le sens affirmatif, à cette question que Mr l'abbé Burque a composé sa chanson à l'honneur du Canadien-Français considéré surtout comme *habitant*, c'est-à-dire cultivateur.



Le Canadien, brave habitant,
En roulant ma boule,
Est toujours gai, toujours content,
Rouli roulant,
Ma boule roulant ;
En roulant ma boule, roulant,
En roulant ma boule.

De grand matin, part en chantant,
En roulant ma boule,
Revient le soir "curlutant,"
Rouli roulant.

Bon citoyen et bon vivant,
En roulant ma boule,
Il est heureux en cultivant.
Rouli roulant, etc.

Vive sa femme à chaque enfant,
En roulant ma boule,
Il en est fier et triomphant.
Rouli roulant, etc.

Tout plein de foi, le cœur fervent,
En roulant ma boule,
A son Eglise il va souvent,
Rouli roulant, etc.

Il est affable, honnête et franc
En roulant ma boule,
Hospitalier, poli, galant,
Rouli roulant, etc.

Le plaisir est son élément,
En roulant ma boule,
Il s'amuse gaillardement,
Rouli roulant, etc.

Dans ses projets il est constant,
En roulant ma boule,
Dans ses amours l'est tout autant,
Rouli roulant, etc.

En affaires il est prudent,
En roulant ma boule,
En politique il est ardent,
Rouli roulant, etc.

Rien devant lui qu'il n'aime tant
En roulant ma boule,
Que son cheval vite trottant,
Rouli roulant, etc.

Dans les for[illegible]s il va chassant,
En roulant ma boule,
Tout vole, poil et plume et sang,
Rouli roulant, etc.

Sur les ondes s'il va voguant,
En roulant ma boule,
Il est superbe en naviguant,
Rouli roulant, etc.

Va-t-il en guerre, il est vaillant,
En roulant ma boule,
Hardi, rusé, vif et bouillant,
Rouli roulant, etc.

Conteur d'histoire, il est charmant,
En roulant ma boule,
Tout en riant, tout en fumant,
Rouli roulant, etc.

Un petit coup de vin brillant,
En roulant ma boule,
Le rend d'esprit tout pétillant,
Rouli roulant, etc.

AMOUR AU CANADA

(SUR L'AIR : *Nous vous invoquons tous.*)

L'air *Nous vous invoquons tous* a ceci de particulier : 1o Qu'il a une imposante solennité ; 2o Qu'il est extrêmement populaire ; 3o Qu'il est identique à celui du *God save the King* des Anglais. A raison de cette dernière circonstance, une chanson patriotique se chantant bien sur l'air de *Nous vous invoquons tous*, pourrait être, avantageusement pour nous Canadiens-Français, substituée au *God save the King*, et constituer un air national, plus grand, plus solennel, plus majestueux que l'air de *Vive la Canadienne*.

Sous l'impulsion de cette idée, Mr l'abbé Burque a composé la chanson qu'on va lire : *Amour au Canada*, qui est un résumé de tous les discours, de tous les souvenirs, de tous les sentiments propres à la célébration de notre fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste. Le récit est un exposé rapide des principaux sujets d'orgueil et de réjouissance qui font vibrer, ce jour-là, toutes les fibres des cœurs canadiens. On reconnaîtra facilement les allusions à nos glorieux faits d'armes du passé, à nos martyrs de la liberté comme à nos martyrs de la religion, à nos tribuns politiques, à nos vaillants capitaines, à notre foi, à nos mœurs, à notre langue, à nos lois, à nos institutions, bref, à tout ce que nous avons de plus cher.

Ce thème patriotique, au reste, est commun à cette chanson et aux autres qui suivent, avec cette différence qu'il est particularisé dans les trois premières et généralisé dans la dernière.

Amour au Canada,
Que la France fonda,
Terre chérie !

REFRAIN

Toujours nous t'aimerons,
Et nous t'exalterons,
Et nous te chanterons,
Chère patrie !

Amour au Canada,
Où Cartier aborda,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Où Champlain résida,
Terre chérie !
Toujours, etc

Amour au Canada,
Que Maisonneuve aida,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Que de Laval guida,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Où Frontenac grenda,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Où Montcalm commanda,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Qu'Albion posséda,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Que Sal'berry garda,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Où Papineau plaida,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Où le tyran céda,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Que le ciel seconda
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Que Dieu consolida
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Où la foi déborda,
Terre chérie !
Toujours, etc

Amour au Canada
Que le sang féconda,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Où la gloire abonda
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Où l'honneur présida,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada
Que rien n'intimida,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Que rien ne dégrada,
Terre chérie !
Toujours, etc.

Amour au Canada,
Où la pourpre brilla,
Terre chérie !
Toujours, etc.

VIVE NOTRE PATRIE

(SUR L'AIR *Vive la Canadienne*)

Cette chanson a été composée pour la satisfaction de ceux de nos compatriotes qui voudraient bien noter sur l'air populaire de *Vive la Canadienne* comme air national canadien-français, mais qui soutiennent avec raison que les paroles chantées sur cet air devraient elles-mêmes être nationales, c'est-à-dire se rapporter à la patrie tout entière, au lieu de se rapporter, comme le thème de la *Canadienne*, à une partie seulement de notre pays. L'auteur concourt absolument dans cette opinion. Rien n'empêche, au reste, de chanter sur le même air la chanson de la *Canadienne* et la chanson de la *Patrie*. Quand on voudra chanter la *Patrie* sur l'air national, on aura dorénavant des mots sur ce faire, du moins si cette chanson nouvelle trouve auprès du [illegible]

I

Vive notre patrie
Et son joli ciel doux.

Terre aimable et chérie
Attrayante pour tous.

II

Vivent nos bois d'érables
Et leur joli suc doux :

Emblèmes vénérables
Sont leurs feuilles pour nous !

III

Vivent nos champs fertiles
Et leurs jolis blés doux :

Nos citoyens des villes
En sont fiers et jaloux !

IV

Vive notre beau fleuve
Et ses jolis flots doux :

Son commerce à l'épreuve
N'aura pas le dessous !

V

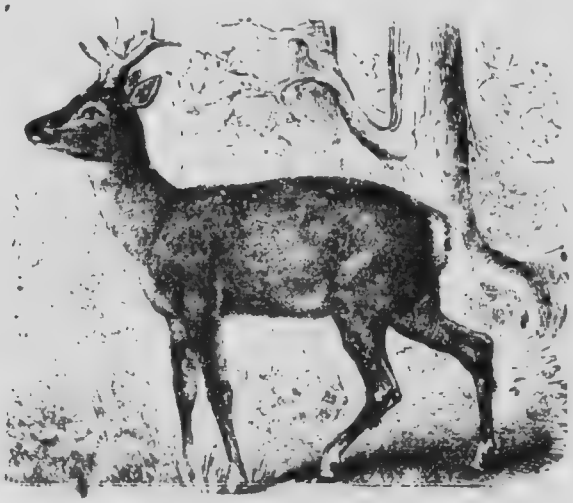
Vivent nos beaux rivages
Et leurs jolis bains doux

La santé, sur ces plages,
Se promène avec vous !

VI

Vivent nos forêts grandes
Et leurs jolis lacs doux :

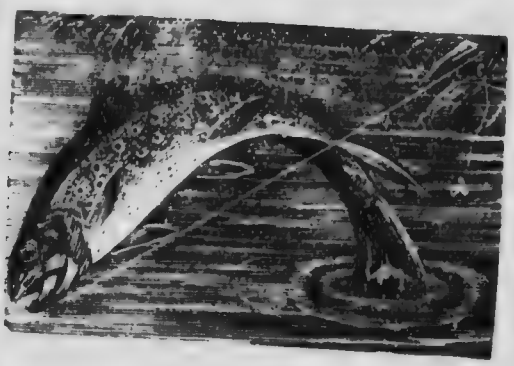
On y chasse par bandes
Chevreuils et caribous !



VII

Vivent nos riches pêches
Et leurs jolis fruits doux :

Saumons et truites fraiches
Délectent tous les goûts !



VIII

Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux :

Femme forte et chétienne,
Bonheur de son époux !

IX

Vivent nos nobles pères
Et leurs jolis faits doux :

Ces prouesses guerrières,
Dont l'écho nous rend fous !

X

Vivent nos patriotes
Et leur joli sort doux :

Combattant les despotes
D'un cœur plein de courroux

XI

Vive notre langage
Et ses jolis mots doux !

Plus charmant héritage
Qu'un trésor de bijoux !

XII

Vivent nos vieux collèges
Et leurs jolis bancs doux :

Les erreurs sacrilèges
Y meurent sous les coups !

XIII

Vivent nos bons hospices
Et leurs jolis toits doux :

Par tant de sacrifices
Les chagrins sont dissous !

XIV

Vive notre foi sainte
Et ses jolis traits doux :

L'Eglise, en son enceinte,
Nous voit tous à genoux !

O Canada Terre Cherie

(AIR A CRÉER.)

Cet hymne a été composé pour entrer dans les vues de ceux qui voudraient laisser exclusivement à la chanson de la "Canadienne" l'air populaire de "Vive la Canadienne," et qui désirent, avec des paroles spéciales, un air nouveau, plus sérieux et plus solennel, pour chanter la "Patrie." Cette idée a du bon certainement Mais il y a ici double difficulté : la création des mots et la création de la musique Voici des paroles spéciales que je propose. Le public voudra-t-il bien les accepter ? Et s'il les accepte, où est le musicien qui voudra créer pour elle un air approprié, digne de devenir le vrai air national du peuple canadien-français ? On reconnaîtra dans la première strophe des paroles historiques très célèbres : une de Mercier, une du curé Labelle, une de Lafontaine, et enfin la devise de nos Sociétés Saint-Jean-Baptiste. L'auteur a cru bon et patriotique d'enchâsser de si nobles paroles dans un chant national. Cette première strophe pourrait elle-même servir de refrain.

REFRAIN

O Canada, terre chérie,
O toi, la merveille du jour,
Reste à jamais, belle patrie,
Notre bonheur et notre amour.

Cessons nos luttes fratricides ;
Emparons-nous du sol et proclamons nos droits :
Crions de voix tonnante et de cœurs intrépides ;
Nos institutions, notre langue et nos lois !

II

Chantons notre noble origine :
Le sang le plus choisi des Français nos aïeux :
Jadis, du Canada la mission divine
Attira tant de saints, de héros et de preux !
O Canada, terre chérie, etc.

III

Chantons nos fondateurs sublimes :
Jacques-Cartier plantant sur nos rives la croix,
Champlain fixant Québec sur de célestes cimes,
Maisonneuve donnant au Mont Royal son choix !
O Canada, terre chérie, etc.

IV

Chantons les misères sans nombre
De nos pères traqués au milieu de leurs champs,
Faisant le coup de feu sur l'Iroquois dans l'ombre,
Et dépouillant le sol de ses arbres géants !
O Canada, terre chérie, etc.

V

Chantons notre Eglise naissante :
Nos Laval, nos Plessis : pontifes courageux
Qui surent protéger, de main ferme et puissante,
Les intérêts du Ciel en des temps orageux !
O Canada, terre chérie, etc.

VI

Chantons nos saintes fondatrices :
Mance, Incarnation, Marguerite Bourgeois :
Héroïnes pour qui les plus grands sacrifices
Ne sont en vérité que les plus grands exploits.
O Canada, terre chérie, etc.

VII

Chantons nos élus du martyre :
Nos Jogues, Lallemand, Brébeuf et Daniel,
Cueillant chez les tribus où la foi les attire,
Un supplice barbare, un triomphe éternel !
O Canada, terre chérie, etc.

VIII

Chantons nos soldats, nos victoires :
Frontenac et Montcalm, Lévis, Salaberry,
Eclatants souvenirs, impérissables gloires,
Que l'univers entier acclame d'un seul cri !
O Canada, terre chérie, etc.

IX

Chantons nos princes d'éloquence :
Indomptables tribuns sans trève ni quartier :
Les braves champions de notre indépendance :
Morin et Papineau, Lafontaine et Cartier !
O Canada, terre chérie, etc.

X

Chantons nos braves patriotes,
Aux jours de trente-sept, époque de malheur,
Où pour changer l'esprit de nos maîtres despotes,
Ils versèrent leur sang avec tant de valeur !
O Canada, terre chérie, etc.

XI

Chantons nos foyers de lumières :
Notre éducation aux milliers de flambeaux !
Nos universités, collèges, séminaires
Nos systèmes d'école aux résultats si beaux !
O Canada, terre chérie, etc.

XII

Chantons nos maisons de refuge :
Ces royaumes bénis des Sœurs de charité,
Où l'on voit se combattre en un double déluge,
Des vagues de douleur et des flots de bonté !
O Canada, terre chérie, etc.

XIII

Chantons l'Eglise notre mère
Qui ne cesse jamais de diriger nos pas,
De consoler nos cœurs quand la vie est amère,
De bénir nos efforts, de nous tendre les bras !
O Canada, terre, chérie, etc.

XIV

Chantons nos apôtres célèbres
Qu'en tous ses coins, recoins, l'Amérique aperçut :
Qui firent succéder la lumière aux ténèbres,
D'un océan à l'autre et du Nord jusqu'au Sud !
O Canada, terre chérie, etc

XV

Chantons notre fleuve admirable,
Notre clair Saint-Laurent au cours majestueux,
Nos rivières, nos lacs,—trésor incomparable
De force industrielle et de mets somptueux !
O Canada, terre chérie, etc.

XVI

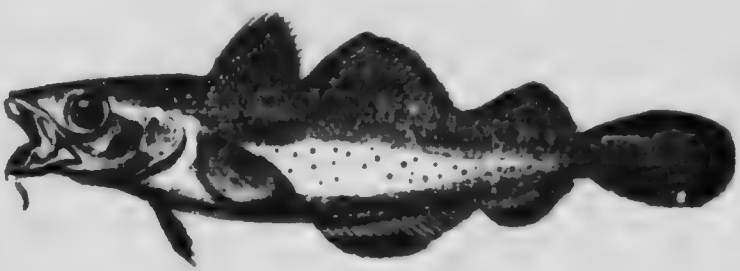
Chantons nos superbes rivages
Où la grève et la mer unissent leur beauté,
Où tant de voyageurs, amants des douces plages,
Viennent chercher l'air frais, la force et la santé !
O Canada, terre chérie, etc.

XVII

Chantons nos montagnes altières,
Nos immenses forêts, nos fertiles vallons,
Nos plaines de l'Ouest, inépuisables terres,
Où le beau blé doré déborde les colons !
O Canada, terre chérie, etc.

XVIII

Chantons nos chasses glorieuses !
Orignaux et chevreuils, caribous et castors ;
De nos bateaux marins les pêches merveilleuses :
Hareng par millions et morue à pleins bords !
O Canada, terre chérie, etc.



XIX

Chantons nos richesses minières :
Nos Cobalts pleins d'argent, nos Klondykes pleins d'or ;
Les sucs délicieux de nos érablières
Dont la feuille est pour nous un emblème, un décor !
O Canada, terre chérie, etc

XX

Chantons la belle Canadienne,
Sa figure riante et ses jolis yeux doux :
Vaillante en ses devoirs d'épouse et de chrétienne,
Que d'enfants elle apporte à son fidèle époux !
O Canada, terre chérie, etc.

XXI

Chantons nos freres des campagnes,
Leur paisible existence et leur frugalité :
Fortunés habitants qui, près de leurs compagnes,
Trouvent le vrai bonheur et la prospérité !
O Canada, terre chérie, etc.

XXII

Chantons notre vive espérance
Envers un avenir de plus en plus brillant . . . .
Gloire à notre pays pour tant d'exubérance !
Et pour tant de faveurs grâce à Dieu bienveillant !
O Canada, terre chérie, etc.

APPENDICE

SOYONS FIERS DE NOTRE ORIGINE

COURTE CHANSON NATIONALE, AYANT MEME REFRAIN QUE LA PRECEDENTE.

(SUR L'AIR : *Comme le dit un vieil adage*, DE SIR GEORGE ETIENNE CARTIER).

En résumant et en généralisant toutes les chansons patriotiques antérieures, on obtient la suivante qui, avec le refrain de la précédente, peut former un chant national plus dans le genre de celui qui a été demandé par le récent concours de la *Presse* et de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Cette forme donnera, sans doute, meilleure satisfaction aux Canadiens qui veulent absolument une chanson courte, limitée, de sa nature, à un petit nombre de couplets. L'auteur, cependant, croit bon de faire observer qu'il n'a pas la stupide ambition de faire adopter une quelconque de ses chansons au détriment des chants patriotiques déjà en existence et en honneur. Il ne fait que répondre à un besoin, plusieurs fois déjà exprimé dans le public, d'un chant national nouveau *avec refrain et à la portée de tout le peuple*. C'est bien simple; les chansons de Mr Barque, les chantera qui voudra, comme toutes les autres. L'auteur n'ambitionne rien de plus. Il ne prétend pas avoir résolu la question du chant national définitif pour tous les Canadiens-Français; cette question est peut-être à

l'heure qu'il est, encore moins avancée que celle du drapeau. Puisse-t-il seulement avoir contribué quelque peu à la solution de cet important problème, ne serait-ce que par voie d'élimination, à l'égard de toutes les chansons inférieures, à commencer par les siennes propres. On ne dira pas qu'il est fou de ses œuvres et qu'il veut, coûte que coûte, les imposer au public.

I

Soyons fiers de notre origine,
Et des exploits de nos aïeux :
Nouvelle-France, œuvre divine :
Voilà ce qui brille à nos yeux !

Refrain

O Canada, terre chérie,
Toi qui progresses chaque jour,
Reste à jamais, belle patrie,
Notre bonheur et notre amour !

II

Notre histoire est une épopée
Pleine de gloire et de leçons :
La croix, la charrue et l'épée :
Voilà ce que nous bénissons !

III

Suivons les traces de nos pères :
Imitons leurs nobles vertus :
Si nous voulons des jours prospères,
Reprenons leurs travaux ardus.

IV

Ils furent soldats de l'Église,
De leur langue et leur liberté :
Même tâche même devoir
Incombe à leur postérité

V

Dans nos luttes parlementaires,
Papineau vaut un bataillon ;
Dans nos campagnes militaires,
Marchons au cri de Carillon !

VI

Unissons-nous, comme des frères,
Pour défendre nos lois et droits,
Nos champs, nos lacs et nos rivières,
Notre grand fleuve et nos grands bois !

VII

Chantons notre reconnaissance
Au Seigneur, pour tant de bienfaits !
Rallions-nous, pleins d'espérance,
Au drapeau canadien-français !

EXPLICATION

Pour chanter la chanson nationale

Soyons fiers de notre origine,

SUR L'AIR ANNOTÉ CI-CONTRE.

Une voix seule chante les deux premières lignes de chaque strophe, et le chœur répète les deux derniers mots ou quatre dernières syllabes; même chose pour les deux dernières lignes de chaque strophe qui se chantent comme les deux premières.

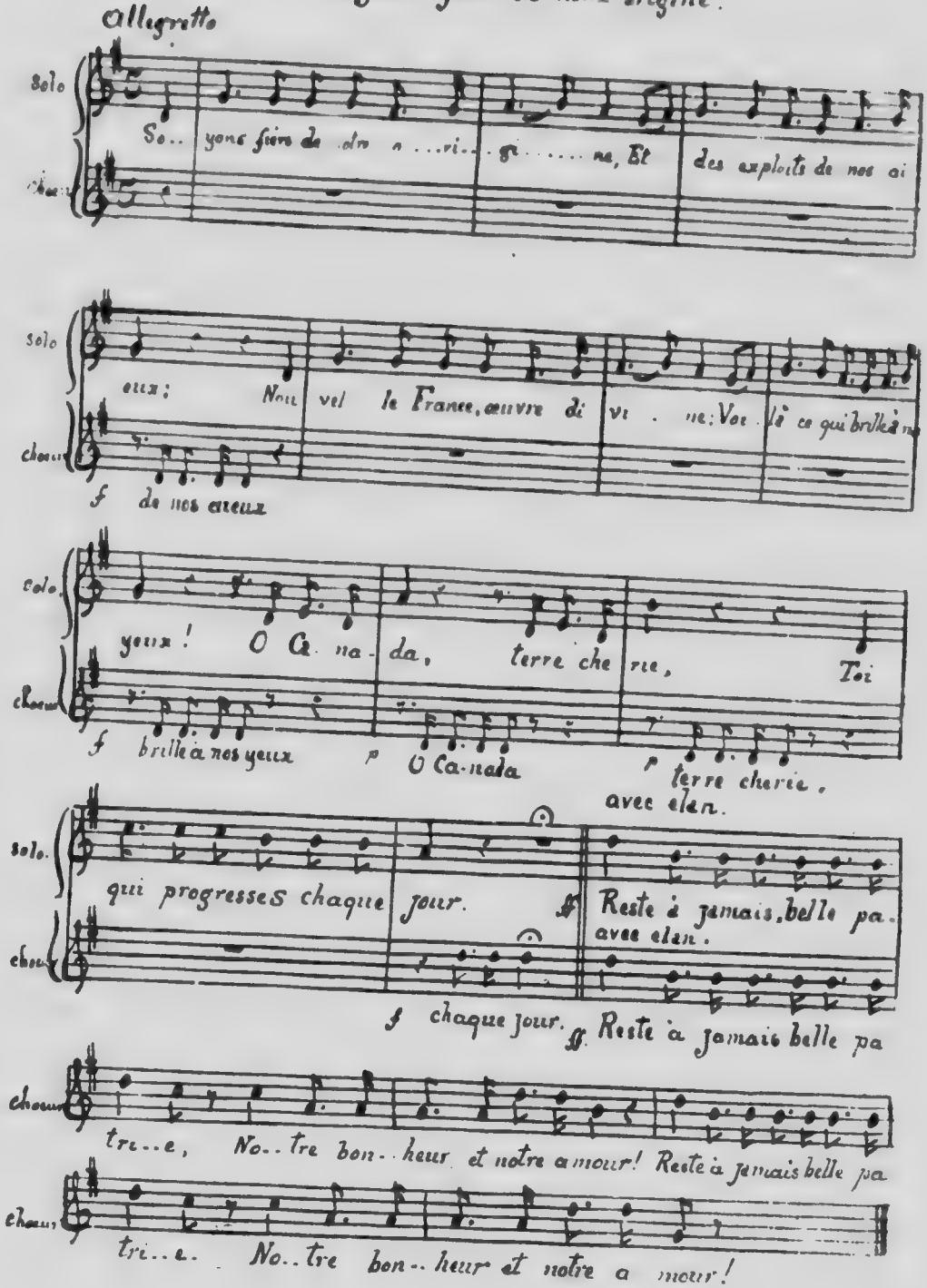
Ainsi, dans le premier couplet, les mots répétés par le chœur sont : *de nos aïeux*, et *brille à nos yeux*.

Pour le refrain, le solo chante : *O Canada ;* le chœur répète : *O Canada ;*—le solo chante : *terre chérie ;* le chœur répète : *terre chérie ;* —le solo chante : *Toi qui progresses chaque jour ;* le cœur répète ; *chaque jour ;* —enfin le reste est chanté par le chœur avec ensemble et avec force.

Tel est l'air le plus beau et le plus entraînant sur lequel se chante la chanson *Comme le dit un vieil adage* de Sir George Etienne Cartier, et sur lequel Mr l'abbé Burque désire qu'on essaye à chanter SOYONS FIERS DE NOTRE ORIGINE. Cet air est déjà très populaire en plusieurs endroits de la Province de Québec, et c'est une question de savoir s'il ne mérite pas d être adopté comme air national des Canadiens-Français.

Soyons fiers de notre origine.

Allegretto



553717